

J'avais une bonne situation, je l'ai perdue ; je n'en chercherai pas d'autre. Il est vrai que mes enfants seront dans la misère. . . . mais c'est Dieu qui le veut ainsi. Je n'ai plus qu'à me croiser les bras et à laisser faire.

D'autres vont encore plus loin ! “ On m'a jeté un sort ”, disent-ils. Ah ! oui, on vous a jeté un sort ! Pas possible ? Qui donc ? — “ Un charlatan ou une sorcière quelconque ; et depuis ce temps tout va de travers : mon travail ne produit rien ; mes voisins m'intentent des procès ; le désaccord est dans ma famille, mes enfants ne veulent plus obéir ; j'ai des idées fixes et malgré moi, j'accomplis certains actes qui amèneront, je le sais, la ruine de ma maison. . . . mais je ne puis les éviter ”. . . . Et les plaintes continuent longtemps sur ce ton-là.

Conséquence : inertie parfaite sur toute la ligne, découragement et souvent désespoir.

Combien qui dans leur jeunesse avaient donné de belles espérances ; qui, dans la pensée des hommes, étaient destinés à occuper une des places marquantes de la société ; qui auraient pu exercer une grande influence sur leurs semblables dans un cercle plus ou moins étendu et qui ne sont que des avortons, des ratés à peine dignes d'un regret, qui passent inaperçus parce qu'ils n'ont pas su ou parce qu'ils n'ont pas voulu réagir contre les entraînements de leur lâcheté ! En eux se trouvaient cependant les germes de qualités remarquables, mais ces germes sont restés stériles, la culture leur a été refusée.

Quand vous passez dans une forêt et que vous voyez étendus sur le sol ces grands arbres impitoyablement détruits par le travail de l'homme, vous sentez la tristesse envahir votre âme et vous vous demandez avec amertume ce qu'ils auraient pu être si on les avait laissés vivre et si l'on n'avait pas tari à tout jamais la source de leur sève ! C'est ainsi qu'en face des âmes découragées, abattues par les épreuves, comme les rois des forêts par la hache du bûcheron, nous pouvons nous demander ce qu'elles auraient produit, si elles avaient su résister et vivre malgré tout.

Pour comprendre la vie, pour marcher vers l'éternité sans reculer chaque fois qu'un obstacle se dresse, qu'avons-nous à faire ? Il faut développer en nous le sens chrétien, il faut pénétrer, dans la mesure du possible, les secrets de la Providence divine.